



Les français à la découverte de New York

Ce nouvel Eden, ouvert à tous, a énormément séduit de nombreuses auteurs français, dont vous trouverez quelques références ci-dessous. Ces titres sont disponibles à la Médiathèque Haskell du FIAF.

Baudrillard, Jean. L'Amérique. Paris : Grasset, 1986. (973.92/BAU)

Cet ouvrage demeure, même après quinze ans, l'un des livres les plus pertinents qu'un Européen ait consacré à l'Amérique. Baudrillard y explore sa fascination de l'Amérique: un monde sans profondeur historique, où tout ne cesse de fuir en direction de la ligne d'horizon. Pas de racines, mais des routes. Il consacre un chapitre, en style journalistique, à New York, avec des commentaires assez généralistes qui montrera le chemin à Bernard Henri Lévy vingt ans plus tard.

Beauvoir, Simone de. L'Amérique au jour le jour. Paris : Gallimard, 1947. (VIVE/BEA)

L'écrivain raconte comment l'Amérique, au jour le jour, s'est dévoilée à sa conscience.

Beigbeder, Frédéric. Windows on the World. Paris : Grasset, 2003. (R/BEI)

Le roman, forcément inventé, de ce qui s'est passé dans le restaurant situé au 107e étage de la tour nord du World Trade Center, le 11 septembre 2001, entre 8h30 et 10h29. Prix Interallié 2003.

Benacquista, Tonino. Saga. Gallimard, 1997 (R/BEN)

Tonino Benacquista n'est allé qu'une seule fois à New York mais a toujours rêvé d'y vivre. La ville revient dans plusieurs de ses romans, toujours à travers le prisme d'une même et unique restaurant : Le Zeke's, symbole de toute une culture, au même titre que le restaurant de Greenwich Avenue dans le tableau de Hopper.

Céline, Louis-Ferdinand. Voyage au bout de la nuit. Paris : Editions Gallimard, 1932. (R/CEL)

Dans ce roman, Céline raconte les aventures de Bardamu, héros partiellement et librement inspiré de l'auteur lui-même. Entraîné dans la tourmente effroyable de la Première Guerre mondiale, Bardamu, après avoir séjourné en Afrique, parvient en Amérique et s'installe à New York. Personnage d'aventurier lucide et cynique, Bardamu n'est toutefois pas dépourvu d'un certain sens de la beauté, surtout quand il rapporte les émotions qu'il éprouve, depuis le pont du bateau, en découvrant le panorama des gratte-ciel de Manhattan.

Cendrars, Blaise. "Les Pâques à New York" extrait du Du monde entier: Poésies complètes. Paris : Denoël, 1924. (841/CENDRAR/poe)

Né en Suisse, Cendrars est poète, mais aussi voyageur, aventurier, soldat dans la Légion étrangère où il perd un bras, collaborateur de cinéastes et romancier. « Les Pâques à New York » font entrer la ville, désormais emblématique du Nouveau Monde et de la modernité en marche, dans la poésie française.

Charles, Jean-Claude. Manhattan blues. Paris : Barrault, 1985. (R/CHA)

La rencontre de deux êtres désespérés : un écrivain haïtien et une traductrice américaine. Une brève passion dans l'île.

Condé, Maryse. Les Belles ténébreuses. Paris : Mercure de France, 2008 (R/CON)

Vivant entre New York et la Guadeloupe, Maryse Condé raconte les tribulations d'un jeune Antillais à New York, qui vit de petits boulots et d'expédients.

Corbeyran. Uchronie(s). Paris: Glénat (2008- présent) BD/CORBEYR/UCRONI)

Uchronie(s) est une série de bande dessinée de science-fiction française. Elle repose sur le principe de l'uchronie : l'histoire est racontée dans trois univers parallèles où New York a pu devenir New Byzance, New Harlem et New York, trois villes qui donnent le titre des trois sous-séries d'Uchronie(s).

Cusset, Catherine. New York, journal d'un cycle. Paris: Mercure de France, 2009 (VOYAGES/AM-NORD/USA/NEW)

Le portrait de New York pendant l'année 1995 se fait par une traversée en vélo, comme un cycle porteur de vie et de mort auquel se mêle celui d'une femme qui souhaite un enfant.

Dard, Patrice. Les nouvelles aventures de San-Antonio : Deux p'tites tours et puis s'en vont. Paris : Fayard, 2011 (R/SAN)

Les polices françaises sont sur les dents : un risque maximal d'attentats plane sur le territoire. C'est ce moment que choisit une jeune avocate pour demander à San-Antonio de l'aider à retrouver son frère, censé être mort dans les attentats du 11 septembre 2001, et apparu récemment pendant une retransmission télévisuelle américaine. Le commissaire part alors enquêter sur l'affaire à New-York.

Demay, Leila. Les Pintades à New York. Paris : Jacob Duvernet, 2008 (VIVE/DEM)

Evocation du style de vie de la New-Yorkaise, obsédée par la réussite matérielle mais cérébrale, féministe mais féminine, libérée mais pleine de tabous. Un portrait des New-Yorkaises à travers des chroniques, des anecdotes et leurs bonnes adresses.

Duteurtre, Benoit. Le Voyage en France. Paris : Gallimard, 2001 (R/DUT)

Un jeune Américain, épris de culture française, part à la découverte du "pays des peintres et des poètes". Il débarque dans la France d'aujourd'hui, s'égaré dans les quartiers touristiques et la ZUP Claude-Monet, arpente les plateaux télé et les coulisses de l'édition puis s'enfuit dans un monastère spécialisé en nouvelles technologies. L'itinéraire de David croise celui d'un Français quadragénaire qui a longtemps rêvé d'Amérique. Tandis que l'Américain s'éprend d'une prétendue reine de la Bohème, le Français tombe amoureux d'une vidéaste branchée. (Prix Médecis, 2001).

Haim, Laurence. Une Française à New York. Paris : R. Laffont, 2007 (VIVE/HAI)

Laurence Haim pose sur New York le regard atypique d'une French girl attirée et intriguée par cette fabrique à fantasmes. Outre une visite guidée des lieux, ce livre est un kit de survie pour ceux qui veulent vivre le rêve new-yorkais.

Lapierre, Dominique et Larry Collins. New York brûle-t-il ? Paris : Robert Laffont, 2004. (R/LAP)

Septembre 2004, trois ans après le 11 septembre, des terroristes cachent une bombe atomique au cœur de New York et menacent de faire sauter la ville si le Président Américain n'oblige pas les Israéliens à abandonner tous les territoires arabes occupés. Faut-il céder à ce chantage terroriste? Peut-on évacuer New York ? Le compte à rebours a commencé...

Le Corbusier. Quand les cathédrales étaient blanches. Paris : Denoel, 1937 (720.944/LECORB/qua)

Pour l'architecte urbaniste qui incarne la contemporanéité, New York inspire d'abord haine et amour, tant cet ordre du désordre inédit lui semble aussi humain qu'inhumain. La « ville des temps nouveaux » s'impose à ses yeux comme la construction la plus importante depuis les cathédrales du Moyen-Age.

Lévi-Strauss, Claude. Le Regard Eloigné. « NY Post-et préfiguratif ». Paris : Plon, 1983. (306.08/LEVI-ST)

Le plus célèbre des anthropologues a vécu à New York en 1946-1947. Plongé dans « cet immense désordre horizontal et vertical », il analyse New York comme une autre ville de ce Nouveau Monde à l'échelle colossale qui le passionne.

Lévy, Bernard-Henri. American Vertigo. Paris: Grasset, 2006. (VOYAGES/AMNORD/LEV)
L'Amérique, en vérité, est devenue un concept, une « région de l'âme », une matrice de passions et de phobies dont le déploiement contradictoire n'en finit pas d'infuser nos propres débats. C'est, précisément, cette réalité ontologiquement diverse que Bernard-Henri Lévy a voulu cerner, observer, penser, dans ce livre où le reportage se mêle à la réflexion, et où le pittoresque emprunte à la philosophie de l'histoire. (en anglais)

Meurice, Stephane. Chroniques d'un Français à New York : ma grosse pomme. Paris : Tournon, 2008 (VIVE/MEU)

Un journaliste français, correspondant à New York d'une chaîne de télévision, raconte son installation dans la ville avec sa femme et leurs enfants, et décrit sa découverte du mode de vie américain, ses sujets d'étonnement et d'incompréhension au début de son séjour.

Morand, Paul. New York. Paris : Flammarion, 1930 (848/MORAND/new)

Paul Morand, diplomate, essayiste, poète, nouvelliste et romancier, a consacré plusieurs ouvrages aux villes qui l'ont marqué : Paris, Londres et Venise, mais aussi New York. Le livre qu'il dédie à la grande cité emblématique du Nouveau Monde s'ouvre sur une évocation de sa naissance, sous la forme d'un véritable poème en prose qui nous conduit du paysage vierge des origines à l'arrivée des Hollandais qui fondent la ville.

Perec, Georges. Ellis Island. Paris: Editions P.O.L., 1978 (791.43/PEREC/eII)

Georges Perec est l'un des romanciers français majeur des années 1960-1980. Hantée par le drame de la Shoah, son oeuvre se caractérise à la fois par la recherche de formes d'expression nouvelles et un souci constant de l'humain. En 1978, Perec réalise avec le cinéaste Robert Bober un film consacré à Ellis Island, île de la baie de New York où les candidats à l'immigration font l'objet de contrôles et de sélections particulièrement sévères. Leur sort misérable et les tracasseries administratives et policières qu'ils subissent ne peuvent manquer d'émouvoir Perec qui veut ici faire oeuvre de mémoire en évoquant leur condition.

Robbe-Grillet, Alain. Projet pour une révolution à New York. Paris : Editions de Minuit, 1970. (R/ROB)

Alain Robbe-Grillet est l'un des auteurs marquants de la littérature française dans la seconde moitié du XXe siècle. Son refus de formes classiques le conduit à créer de nouvelles formes de récits dans lesquels la narration, bien que renvoyant à une apparente réalité, devient un système autonome et auto-référent. Le courant littéraire né de cette volonté est connu sous le nom de « nouveau roman. » Le titre de ce livre semble annoncer un engagement politique de l'auteur en faveur des mouvements protestataires américains de la fin des années soixante. En réalité, il ne s'agit ici que d'une révolution permanente des formes narratives. Son roman nous raconte l'histoire trouble d'une société secrète.

Roth-Hano, Renée. D'un monde à l'autre. Strasbourg : Nuée bleue, 2001 (R/ROT)
En 1950, une jeune Française, juive, originaire d'Alsace, émigre aux Etats-Unis pour oublier les drames de la guerre. Depuis, elle se bat pour les pauvres de la grande métropole américaine, sans oublier ses origines alsaciennes ni son passé.

Sartre, Jean-Paul. « New York, ville coloniale ». Dans Situations III. Paris : Gallimard, 1946. (848/SARTRE/sit)
Le philosophe et écrivain Jean-Paul Sartre a longuement commenté son admiration pour les auteurs américains, comme John Dos Passos qu'il tenait pour un des maîtres de la littérature de son époque, mais aussi les auteurs de roman noir. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Sartre voyage à New York, et, en dépit de ses positions politiques nettement marquées à gauche, contre ce qu'il considère la politique impérialiste des Etats-Unis, il ne peut s'empêcher d'admirer profondément l'univers architectural et humain qu'il découvre et parcourt avec grande attention.

Senghor, Léopold Sédar. « A New York » extrait du « Ethiopiques » (Oeuvre Poétique). Paris : Editions du Seuil, 1956.
Le poète Senghor est une figure exemplaire des lettres et de la politique. Ce francophone a été député à l'Assemblée nationale française, puis ministre de la République avant de devenir président de son pays natal, le Sénégal. Senghor défend la fierté des cultures africaines en créant le concept de « négritude » et en appelant les hommes de toute origine à la fraternité. Dans ce poème, il chante la beauté et la dureté de Manhattan avec une rare souplesse rythmique et un sens aigu de l'image, tout en suggérant la présence des Afro-américains.

Simenon, Georges. Maigret à New York et Trois Chambres à Manhattan. Paris : Presses de la Cité, 1946. (R/SIM)
Georges Simenon a vécu momentanément à New York, au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale. La ville le frappe suffisamment pour qu'il lui consacre de nombreuses pages de son œuvre autobiographique et deux romans : Trois Chambres à Manhattan et Maigret à New York. L'auteur entraîne son héros, Maigret, personnage typiquement français, dans une aventure dépaysante à Manhattan. L'intrigue n'est qu'un prétexte destiné à confronter deux univers que tout oppose. Le regard de Maigret sur New York est celui d'un Français casanier, d'origine modeste et rurale, habitué à la vie populaire de Paris. Simenon ne décrit pas tant le paysage de New York qu'il le suggère par petites touches, à la manière d'un peintre d'atmosphère.

Simon, Claude. Les Corps conducteurs. Paris : Les Editions de Minuit, 1971. (R/SIM)
Texte symbole du Nouveau Roman. Dans l'enfer bruyant, minéral et brouillardieux de New York, un homme malade remonte une avenue. Sa progression pénible lui impose maints arrêts, pendant lesquels son regard se pose sur le monde environnant (vitrines, bouche d'incendie, téléphone public, affiches...). Un homme malade se rend chez un médecin ; après une longue attente angoissée, il entre dans le cabinet où le praticien

l'ausculte et lui découvre une douleur aiguë à l'abdomen. Le New York que Claude Simon peint dans cet ouvrage rappelle, en plus souterrain, en plus multiculturel et international, celui de Dos Passos. C'est celui des correspondances, des transferts, des carrefours, des communications téléphoniques entrecoupées par le fracas des rames. L'entropie menace.

Sollers, Philippe. Vision à New York. Paris : Gallimard, 1981 (848/SOLLERS/HAY)
Quand P. Sollers confie son attirance pour New York, et a contrario, son sentiment de vivre en France comme un "tassement", un "exil"...

Tome. Soda. Paris : Dupuis (1987-2005) (BD/SODA)
Les aventures de David Salomon, faux pasteur à la maison mais vrai policier dans les rues de New York. (bande dessinée)

Vian, Boris. Les morts ont tous la même peau. Paris : 10/18, 1948. (R/VIA)
Une nouvelle parmi les plus stupéfiantes qu'ait écrites B. Vian, en 1948, sous le nom de Vernon Sullivan.